



L'aulne glutineux, ange gardien des berges

L'aulne glutineux est le plus répandu des aulnes en Europe, on l'appelle aussi verne. C'est un arbre à croissance rapide qui est adapté à la colonisation des milieux très humides. Ses racines abritent des micro-organismes qui lui permettent de fixer l'azote de l'air pour la production de protéines; cette particularité lui permet de vivre dans des conditions où peu d'autres peuvent subsister.

Dans le cadre du plan de gestion 2005/2010 de la réserve, une des actions consiste à compléter la strate arbustive et la strate arborée avec des espèces indigènes de forêts alluviales. Ainsi, elle pourra être mise en œuvre si la régénération naturelle est insuffisante sur les îles des Gords, après la coupe des peupliers. Les espèces retenues pour les berges sont l'aulne glutineux, le saule roux et le frêne commun.

Après abattage, son bois prend une teinte rougeâtre et s'il reste dans l'eau, il devient quasiment imputrescible; il servait à faire des pilotis. Venise est d'ailleurs bâtie sur des pilotis d'aulne. Sa faculté de croître sur les rives en fait un excellent agent de lutte contre l'érosion fluviale et le recommande pour fixer les berges.

carte d'identité

- famille
Bétulacée.
- nom commun
Aulne glutineux.
- nom scientifique
Alnus glutinosa.
- pseudonyme
Verne.
- taille
de 10 à 25 m.
- floraison
de février à mars.
- distribution
Originaires d'Europe, d'Asie occidentale et d'Afrique du Nord.
- habitat
Bords des fossés, rivières, ruisseaux, bois humides, forêts riveraines. Peut croître aussi en terrain plus sec.
- feuilles
Feuillage vert foncé, feuilles au bout arrondies.
- bois
À l'état frais, le bois est rougeâtre.
- écorce
gris noirâtre qui se fissure par plaques.

- légendes et traditions
Dans la mythologie grecque, arbre des Morts (dieu Cronos). Du fait de son habitat dans les marais et de la couleur rouge sang de son bois fendu, l'Aulne était associé aux sorcières. On lui attribuait le pouvoir d'éloigner le feu des maisons ou les rongeurs des champs, et de faciliter la mise-bas du bétail.

POUR EN SAVOIR PLUS

*Le livre des Arbres,
Arbustes et Arbrisseaux*
PIERRE LIEUTAGHI
Edition Actes Sud.

Département
du Val-de-Marne

Conseil général



La lettre de La réserve naturelle départementale des îles de la Marne

dans ce numéro

PAGE 1 Fermeture de l'île de l'Abreuvoir | Ragondin | Balade en septembre | Grippe aviaire

PAGE 2 Education à la nature : "les clés de l'ornithologie" | À vous de jouer ?

PAGE 3 Les peupliers des îles des Gords

PAGE 4 Aulne glutineux



La vie de la réserve

invitation à une réunion publique sur la vie de la réserve le 7 juin

rdv à 18h00
face à l'île Pissevinaigre sur le quai côté Champigny pour une balade le long des berges

puis rdv à 19h00
à la Guinguette sur l'île du Martin Pêcheur pour un temps d'échange autour des pratiques de gestion différenciée pratiquée dans les parcs départementaux

Fermeture de l'île de l'Abreuvoir

Nous vous l'annonçons dans notre précédente lettre, la fermeture de l'île de l'Abreuvoir a été décidée en comité de gestion et en concertation avec la Direction Départementale de l'Équipement qui gère l'infrastructure du pont et les pompiers en cas d'accident. Elle interviendra prochainement. Par la suite, l'escalier sera repeint, le dessous du pont sera nettoyé, et de la terre sera apportée afin de recouvrir le remblai existant. En 2007, débiteront les travaux de revégétalisation pour redonner un aspect naturel à cette île, partie intégrante de la réserve naturelle départementale.

Balade en septembre

Retenez dès à présent la date : **le samedi 16 septembre**, nous vous convions à une balade en bateau le long de la Marne pour découvrir sous un autre angle les berges des îles de la Marne, à la fois milieux riches en diversité et fragiles.

Ragondin

Le ragondin est un animal nuisible, qui fragilise les berges en y creusant son terrier. Il paraît alors très important de ne pas le nourrir, la viabilité des travaux de réhabilitation de berges prévus en 2008 en dépend !

Grippe aviaire

Les recommandations, préconisées par les ministères chargés de la santé de l'agriculture et l'Affer, pour prévenir les risques de contamination de la grippe aviaire, sont les suivantes :

- ne pas toucher les oiseaux
 - en cas de contact avec un oiseau : se laver les mains et les rincer, avant toute autre activité
 - il est interdit de nourrir les oiseaux sur l'île de l'Abreuvoir
 - en cas de découverte d'un oiseau mort sur l'île de l'Abreuvoir, le signaler au Conseil général.
- Tél. : 01 43 99 80 80

"Les oiseaux migrateurs ne sont pas les vecteurs essentiels de transmission du virus H5N1, les méthodes d'élevage industriels sont mises en cause."

Le Point - 18 mai 2006

Education à la nature : "les clés de l'ornithologie" Approfondissement

La deuxième phase du projet "les clés de l'ornithologie" qui s'est déroulée sur la Réserve naturelle départementale des îles de la Marne à fait la part belle aux activités de terrain.

Ce projet concernait cette année deux classes de cinquième : une classe du collège Paul-Vaillant-Couturier à Champigny-sur-Marne ; une classe du Collège Molière à Chennevières-sur-Marne

Pas moins de douze séances ont été réalisées dont la moitié en extérieur. De nombreuses facettes de l'ornithologie ont été abordées au cours de ce projet :

- La migration des oiseaux
- La nidification et le chant des oiseaux
- L'adaptation des oiseaux à la ville

Chaque animation en salle était suivie d'une sortie réserve.

Nos "ornithologues en herbes" ont réalisé un inventaire hivernal et un inventaire des oiseaux nicheurs. 25 espèces recensées au total !

Deux techniques ont été utilisées :

- une technique classique d'observation des oiseaux en hiver
- une technique "point d'écoute" pour l'inventaire des oiseaux nicheurs (Ile de l'Abreuvoir)



Les meilleures observations

- En hiver, la grive mauvis
- Au printemps, l'hirondelle de mer et la sterne Pierregarin
- Tout au long de l'année, la bergeronnette des ruisseaux

A vous de jouer ?

Enigmes écrites par Pascale, Sofiane, Louis, Axel, Florent (classe de cinquième du collège Paul-Vaillant-Couturier) qui ont souhaité faire partager leur découverte.

Je suis entièrement noir.
Mon cri est "krack", je suis
de taille moyenne, sédentaire
et omnivore.

qui suis-je ?

La corneille noire

Je suis bavarde, mon nid est
sphérique.

qui suis-je ?

La pie bavarde

Je suis un as de la pêche
et sédentaire. Je pèse 42 g
et mesure 17 cm.

qui suis-je ?

Le martin-pêcheur

Je suis le plus répandu des
oiseaux sur les îles des Gords
et j'ai un col vert ?

qui suis-je ?

Le canard colvert



Tout ce travail a été ensuite retranscrit sous forme de panneaux.

Yannick Bernicot, CORIF

Les peupliers des îles des Gords

Les travaux d'abattage des peupliers sur les îles des Gords ont commencé en hiver à un moment où le niveau des eaux était extrêmement bas faute de pluie. Ce qui fait que la péniche ne pouvait aborder les îles que sur les points de plus grande profondeur. Les troncs et les branches ont alors été traînés sur le sol avant d'être soulevés pour être mis dans la barge.

Les peupliers ont été dépouillés de leurs branches par des élagueurs, puis étêtés, et enfin abattus en dirigeant leur chute, afin de conserver les autres espèces d'arbres. Les arbres ont été abattus en essayant de laisser sur place le maximum de pousses de frênes, saules, érables, aulnes que nous voulions conserver. Ces pousses, dont certaines font plus de 8 mètres de haut seront la forêt alluviale de demain.

Nous avons laissé des chandelles, c'est-à-dire des troncs sans branche dans le but de conserver les espèces cavernicoles comme le Pic vert. Nous n'avons pas pu conserver les branches sur ces arbres par raison de sécurité pour les élagueurs. Ces arbres ont continué d'être occupés par les oiseaux. Nous avons laissé plus d'arbres que prévu ce qui devrait faire l'objet d'une deuxième campagne d'abattage pour ne garder que les chandelles occupées par les oiseaux.

Après l'abattage et l'évacuation en péniche des branches et des troncs, il s'est passé un temps peut-être un peu long avant le nettoyage des deux îles.

Même si ces travaux sont très traumatisants pour le public et surtout pour les riverains il faut garder en tête que, à terme, les îles sont le dernier espace où nous pourrions voir la forêt alluviale avec ses essences diverses se reconstituer, comme le laissent présager tous les jeunes arbres qui sont déjà en place.

Jean-François Asmodé, OGE



Abattage des peupliers. Îles des Gords